

tie est porté en triomphe, il bénit les malades étalés à ses pieds par centaines ; des invocations vivifiées par la foi et par la confiance retentissent autour de lui comme aux jours de sa vie mortelle : "Jésus, fils de David, ayez pitié de nous... Seigneur, faites, que je voie, que je marche, que j'entende... Vous n'avez qu'un mot à dire et je serai guéri." Et ces cris sont entremêlés d'invocations à Marie : "Santé des infirmes, priez pour nous ; Consolatrice des affligés, Notre Dame de Lourdes, priez pour nous."

Et l'heureux témoin de ce spectacle se demande : mais où donc sommes-nous ici, dans un pèlerinage de Marie ou du Très Saint Sacrement ? Et il se souvient que jamais il ne faut séparer le Fils de la mère, que partout ils forment groupe, que c'est Marie qui s'est plu à amener ces foules immenses à son Jésus dans l'Eucharistie.

Ah ! mes frères, souvenons-nous que l'apparition de Marie à Lourdes n'a eu pour témoin qu'une enfant privilégiée, qu'elle ne s'est pas prolongée au-delà de quelques visites ; pour ceux qui prient en ce lieu béni elle n'est qu'un grand et touchant souvenir. Mais le Très Saint Sacrement, ce n'est pas un souvenir de Jésus-Christ, c'est Lui-même toujours vivant et présent ; ce n'est pas une chose sainte, comme l'huile de l'Extrême-Onction, comme les reliques de nos saints, c'est la personne adorable de notre Sauveur, de notre Roi, de notre Dieu ! *Tantum ergo Sacramentum veneremur cernui !*

B. *Une parole.* Marie ne se contente pas de s'effacer devant son Fils ; elle n'a pas voulu que nous puissions nous méprendre sur son intention. "Allez dire aux prêtres de faire bâtir ici une chapelle.", voilà le message qu'elle confie à Bernadette.

La grotte est son trône à elle ; elle eût pu se contenter de distribuer ses faveurs. Non ! La chapelle est le trône de Jésus, elle nous en montre le chemin.

Allez à la chapelle, elle est plus sacrée que la grotte. Là tout doit aboutir : c'est le centre de notre religion, la vie des âmes. L'art catholique donne aux ostensoirs la forme d'une cathédrale dont l'Hostie occupe le centre, ou d'un soleil dont elle est le foyer, pour nous rappeler que c'est de là que part tout le rayonnement de la vie dans l'Eglise.